

En France, les banques de lait appellent au don urgent

Avec des stocks au plus bas, les lactariums français tâchent de faire connaître l'importance du don de lait maternel. En particulier pour sauver la vie de bébés prématurés.

Par Anaïs Brousseau

Publié le 19/02/2024 à 07h29, mis à jour le 19/02/2024 à 07h29 •  Lecture 3 min.

Je m'abonne à partir de 1€ | sans engagement



• ISTOCK

« *Urgent. Le lactarium en appelle à la générosité des mères qui, grâce au don de leur lait, peuvent améliorer la vie de nombreux bébés.* » Depuis l'été 2023, ces messages fleurissent sur les réseaux sociaux. Bordeaux, Amiens, Dijon, Orléans... Partout en France, les lactariums (centres de collecte, de traitement et de distribution de lait maternel) se trouvent dans une situation de pénurie chronique.

« *Le lait maternel est indispensable aux bébés prématurés. Il est considéré comme un médicament car il diminue les risques de complications digestives* », explique Delphine Lamireau, pédiatre et responsable du lactarium de Bordeaux-Marmande. Celui-ci distribue le précieux or blanc à 90 établissements hospitaliers. « *Parfois, un hôpital nous commande 10 l de lait maternel et on ne peut en fournir que 5.* » Les grands prématurés sont alors privilégiés.

A lire aussi : [Le “peau à peau“, un soin pour les grands prématurés](#)

Une conservation compliquée

Les lactariums utilisent l'appel au don avec parcimonie. Le lait ne se conserve que quatre mois congelé, et les moyens humains restent limités pour gérer un afflux soudain. L'impact des appels au don étant aléatoire, Virginie Rigourd, responsable du lactarium d'Île-de-France, appelle à une « *responsabilisation des professionnels de santé* » : « *Il faut qu'ils osent en parler pour que la population prenne conscience de l'importance du lait maternel pour ces bébés. Chaque goutte sauve des vies.* »

Puisque le don de lait est lié à la durée de l'allaitement, les lactariums doivent constamment attirer de nouvelles donneuses. Toutes les femmes allaitantes sont éligibles. Seules conditions : ne jamais avoir été transfusée, ne pas fumer ni boire d'alcool et se soumettre à une prise de sang. Après avoir pris contact avec le lactarium le plus proche – une vingtaine accepte des dons extérieurs –, les mères reçoivent le matériel nécessaire.

A lire aussi : [Des fruits et des légumes bio pour les futures mères](#)

« *On se rend au domicile de la donneuse pour délivrer des conseils sur l'allaitement et l'hygiène, puis pour collecter le lait* », détaille Jessica Bacquey, l'une des 17 collectrices du lactarium de Bordeaux-Marmande, qui reçoit des dons de 2 500 femmes par an.

Donner sans se déplacer

« Tout est fait pour que la mère n'ait qu'à tirer son lait et jamais à se déplacer », confirme Laurette, parisienne mère de deux enfants, qui a donné 6 l de lait entre juillet et décembre 2023 après la naissance de son second enfant. « Le collecteur me contactait pour savoir si j'avais besoin de biberons stérilisés, de pastilles de stérilisation à froid ou même d'un renouvellement d'ordonnance de mon tire-lait. »

En parallèle de ses visites à domicile, Jessica Bacquey enfile sa casquette de promotrice du don de lait, affiches à la main. « Je vais dans les maternités, les centres de protection maternelle et infantile. J'interviens au CHU de Bordeaux lors du cours de préparation à l'accouchement consacré à l'allaitement, je démarches des sages-femmes libérales et j'ai commencé aussi à intervenir directement dans les écoles d'auxiliaires de puériculture », liste la collectrice bordelaise.

A lire aussi : **Crise de la pédiatrie : « Il faut prévoir des services avec davantage de lits et résoudre le problème de personnel »**

Sur ce travail de longue haleine, les lactariums peuvent compter sur le bouche-à-oreille des donneuses, souvent fidèles donatrices. « Si je peux rééditer l'expérience, je le referai », assure Laurette. « Je continue d'en parler autour de moi. Même si je sème juste une graine, elle fera son chemin. »

À savoir

Retrouvez la liste sur association-des-lactariums-de-france.fr

Je soutiens La Vie

La Vie propose une partie de son contenu gratuitement, mais l'information de qualité a un coût. Votre soutien est précieux pour nous aider à préserver notre exigence journalistique et l'indépendance de notre rédaction.